

Questionner un texte ne suffit pas

Un éloge de la paraphrase (extrait de Roland Goigoux et Sylvie Cèbe, « Enseigner la compréhension à l'école élémentaire : des résultats de recherches à la conception d'outils didactiques », Recherches, n°58, 2013, p. 29-45).

« Selon le rapport récent de l'IGEN (2010), les élèves ne sont que très peu sollicités pour une « expression en continu » (récits, explications, etc.) dans laquelle ils enchaînent plusieurs énoncés. Ils sont rarement impliqués dans des échanges réglés, organisés, dans lesquels ils sauraient qu'ils apprennent à mieux parler, à mieux raconter, à mieux comprendre une histoire... Il est pourtant aujourd'hui établi que la qualité d'un rappel de récit est plus révélatrice d'une bonne compréhension que la quantité d'événements relatés (Castel, 1993 ; Trabasso et al., 1984 ; van den Broeck, 2009). Cette qualité dépend à son tour de celle de la représentation mentale construite. C'est pourquoi [...] nous proposons aux enseignants d'accorder une place prépondérante à l'activité de narration réalisée par les élèves. Nous y voyons cinq avantages.

1. L'activité de rappel de récit finalise la tâche de lecture et lui donne un but intégrateur : les élèves doivent lire pour être ensuite capables de raconter sans aide l'histoire étudiée en classe. Cette mise en scène favorise la compréhension d'une de ses caractéristiques essentielles, maintes fois mise en valeur par la recherche, son caractère actif et intentionnel (Alexander & Jetton, 2000 ; NICHHD, 2000).
2. La narration permet aussi de centrer aisément l'attention des élèves sur l'effort de mémorisation, de leur faire saisir le lien qui unit compréhension et mémorisation. Elle rend plus aisé le travail d'organisation et de hiérarchisation des informations traitées.
3. Elle facilite les apprentissages lexicaux. Dans un premier temps, l'activité de reformulation favorise la compréhension du lexique en contexte ; dans un second temps, la multiplication des activités de rappel incite les élèves à réutiliser, donc à fixer, les nouveaux termes étudiés. Plus largement, les recherches synthétisées par Veneziano (2010) révèlent l'importance des expériences narratives des enfants dans le développement de leurs compétences langagières, dans l'amélioration de leurs capacités cognitives inférentielles... et dans l'accroissement de leur imagination !
4. Elle favorise le développement de compétences utiles à la production de textes. Passant progressivement de narrations réalisées collectivement à des activités individuelles, les élèves sont incités à passer du dialogue au monologue, ce dernier préfigurant l'activité solitaire du scripteur, en l'absence du destinataire. La multiplication de tâches de rappel oral de récits oblige les élèves à planifier leur discours (à organiser leurs idées), à soigner leur mise en mots (lexique et syntaxe) et à assurer la cohérence textuelle (désignation des personnages, place du narrateur, reprises anaphoriques, etc.).
5. Elle permet enfin au professeur de mieux évaluer ce que ses élèves ont ou n'ont pas compris et de réajuster son enseignement sur la base d'autres indices que l'exactitude des réponses qu'ils apportent aux questions qu'il leur pose. »